

Prix des étudiants jurés – 3^{ème} édition
Lauréate de l'Uruguay et de l'Argentine

Valentina Bianco – Alliance française de Montevideo

Critique littéraire :

Une somme humaine de Makenzy Orcel

Choix Goncourt du Rio de La Plata

Dans ce livre nous est présentée la vie d'une jeune femme française, et toutes les péripéties qui l'ont amenée à s'enlever la vie, racontées par elle-même.

Élevée dans un petit village en France, elle est membre d'un noyau familial nocif : une mère qui ne l'aime pas, un père manipulé, un oncle abusif et une communauté de voisins nuisible. Son seul espoir réside en sa grand-mère et en Toi, son amie. Néanmoins, elles finissent par l'abandonner, ne lui restant que son isolement. D'une certaine manière, elle reste toujours une invitée, dans un lieu qui ne lui appartient pas. Alors, qu'est-ce qu'on peut faire après avoir grandi parmi les bêtes les plus inhumaines de la société ? Fuir.

Aussitôt qu'elle finit le bac, elle part à Paris, ville qui symbolise la liberté et la renaissance, avec la croyance d'un espace dans lequel elle pourra tout réparer et rencontrer une personne qui l'aime. Malheureusement, loin de découvrir la cité des lumières, elle ne rencontrera que la ville des misères, polluée par la discrimination, les migrants et le rappel incessant de ses origines. Alors qu'elle tentait d'arriver à une France différente à celle qu'elle a connue, elle ne trouve que des portes claquées.

Dans de telles circonstances, elle pénètre dans des endroits sombres, où elle croisera les chemins de Makenzy et d'Orcel. Les seuls personnages qui ont un nom, celui de l'auteur, même s'il n'existe aucune ressemblance entre eux. Pour lui, nous sommes tous des êtres d'ombre et de lumière. C'est ainsi qu'il entre dans le roman, se divise et commence un jeu de contraires : blanc et noir, vie et mort, Europe et Afrique, méchant et héros. Makenzy et Orcel, respectivement.

L'auteur dit qu'une étoile s'effondre sur elle-même pour former un trou noir. À mon avis, cette expression contient une correspondance avec notre personnage féminin. Nous sommes nés dans un monde qui nous accorde des opportunités pour être heureux. Cependant, la vie nous conduit sur de mauvais chemins. Le choix d'être avec Makenzy lui enlève toute chance de briller comme une étoile. Elle décide de se suicider. De prendre l'inconnu. Le trou noir.

À ce moment, tout s'éclaircit. Elle reprend les fils et devient ce qu'elle avait toujours voulu : une poète. Depuis l'au-delà, elle commence à retracer sa biographie, sans suivre les codes littéraires. Elle n'utilise ni points ni majuscules. Elle passe du registre narratif au registre poétique ou épistolaire. Elle nous montre la liberté qu'elle n'a pas pu avoir en vie.

Pour moi, l'auteur joue le rôle d'une sorte d'objet, qui permet au protagoniste de l'utiliser pour raconter sa propre histoire, et celle de toutes les femmes. À la fin, elle dit : à partir de la mort tout recommence. La violence, l'oppression, le sexisme. En fait, cette femme n'a pas de nom. Elle est anonyme mais nous représente toutes. Elle peut être n'importe quelle femme, et l'auteur le prouve d'une façon sensible et humaine.